

15 août : Assomption et fête nationale française

L'Assomption désigne l'élévation aux Cieux de la Sainte Vierge, corps et âme. Celle-ci – qui selon la doctrine catholique tient dans l'humanité une place si particulière – quitta ce monde d'une façon extraordinaire : son corps étant préservé de la corruption que connaissent les cadavres, tout comme son âme avait été préservée de toute corruption du péché. C'est la principale fête mariale.

En France, s'ajoute au 15 août le caractère de fête nationale, depuis Louis XIII

Voyez ci-dessous, en comparant les 2 origines, comme on est loin du 14 juillet qui commémore la naissance mythologique de la République dans la haine et dans un bain de sang bien réels. En 1637, après 22 ans de mariage, le roi n'a toujours pas d'héritier et la France est dans une guerre difficile. Le souverain prépare un vœu qui consacrerait la France à Notre-Dame de l'Assomption, plaçant la nation sous la protection de la Sainte Vierge ; on dit qu'il y pense depuis longtemps. En novembre 1637, un texte est enfin soumis au Parlement. Puis soudain, la bonne nouvelle tombe : la Reine est enceinte ! Le vœu sera finalement signé par **le Roi** le 10 février 1638, comme un remerciement, et **instaurera les processions du 15 août en hommage à Notre-Dame de l'Assomption**. Le 5 septembre 1638, naît le dauphin de France, futur Louis XIV. De par sa naissance vue comme quasi-miraculeuse, il reçoit le nom significatif de Louis-Dieudonné (« donné par Dieu »). Ce vœu a été publié sous la forme d'un édit dont voici le texte intégral :

Texte intégral de l'édit de Louis XIII

« Dieu qui élève les rois au trône de leur grandeur, non content de nous avoir donné l'esprit qu'il départ à tous les princes de la terre pour la conduite de leurs peuples, a voulu prendre un soin si spécial et de notre personne et de notre État, que nous ne pouvons considérer le bonheur du cours de notre règne, sans y voir autant d'effets merveilleux de sa bonté, que d'accidents qui nous pouvaient perdre. » Lorsque nous sommes entrés au gouvernement de cette couronne, la faiblesse de notre âge donna sujet à quelques mauvais esprits d'en troubler la tranquillité ; mais cette main divine soutint avec tant de force la justice de notre cause, que l'on vit en même temps la naissance et la fin de ces pernicious desseins. En divers autres temps, l'artifice des hommes et la malice du diable ayant suscité et fomenté des divisions non moins dangereuses pour notre couronne que préjudiciables au repos de notre maison, il lui a plu en détourner le mal avec autant de douceur que de justice. La rébellion de l'hérésie ayant aussi formé un parti dans l'État, qui n'avait d'autre but que de partager notre autorité, il

s'est servi de nous pour en abattre l'orgueil, et a permis que nous ayons relevé ses saints autels en tous les lieux où la violence de cet injuste parti en avait ôté les marques. Quand nous avons entrepris la protection de nos alliés, il a donné des succès si heureux à nos armes, qu'à la vue de toute l'Europe, contre l'espérance de tout le monde, nous les avons rétablis en la possession de leurs États dont ils avaient été dépouillés. Si les plus grandes forces des ennemis de cette couronne, se sont ralliées pour conspirer sa ruine, il a confondu leurs ambitieux desseins pour faire voir à toutes les nations que, comme sa providence a fondé cet État, sa bonté le conserve et sa puissance le défend. Prenant la très sainte et très glorieuse Vierge pour protectrice spéciale de notre royaume, nous lui consacrons particulièrement notre personne, notre État, notre couronne et nos sujets Tant de grâces si évidentes font que pour n'en différer pas la reconnaissance, sans attendre la paix, qui nous viendra de la même main dont nous les avons reçues, et que nous désirons avec ardeur pour en faire sentir les fruits aux peuples qui nous sont commis, nous avons cru être obligés, nous prosternant aux pieds de sa majesté divine que nous adorons en trois personnes, à ceux de la Sainte Vierge et de la sacrée Croix, où nous vénérons l'accomplissement des mystères de notre rédemption par la vie et la mort du Fils de Dieu en notre chair, de nous consacrer à la grandeur de Dieu par son Fils rabaissé jusqu'à nous et à ce Fils par sa Mère élevée jusqu'à lui ; en la protection de laquelle nous mettons particulièrement notre personne, notre État, notre couronne et tous nos sujets pour obtenir par ce moyen celle de la Sainte Trinité, par son intercession et de toute la cour céleste par son autorité et exemple, nos mains n'étant pas assez pures pour présenter nos offrandes à la pureté même, nous croyons que celles qui ont été dignes de le porter, les rendront hosties agréables et c'est chose bien raisonnable qu'ayant été médiatrice de ces bienfaits, elle le soit de nos actions de grâces. A ces causes, nous avons déclaré et déclarons que prenant la très sainte et très glorieuse Vierge pour protectrice spéciale de notre royaume, nous lui consacrons particulièrement notre personne, notre État, notre couronne et nos sujets, la suppliant de nous vouloir inspirer une sainte conduite et défendre avec tant de soin ce royaume contre l'effort de tous ses ennemis, que, soit qu'il souffre le fléau de la guerre, ou jouisse de la douceur de la paix que nous demandons à Dieu de tout notre cœur, il ne sorte point des voies de la grâce qui conduisent à celles de la gloire. Et afin que la postérité ne puisse manquer à suivre nos volontés en ce sujet, pour monument et marque immortelle de la consécration présente que nous faisons, nous ferons construire de nouveau le grand autel de l'Église cathédrale de Paris avec une image de la Vierge qui tienne en ses bras celle de son précieux Fils descendu de la Croix et où nous serons représentés aux pieds du Fils et de la Mère comme leur offrant notre couronne et notre sceptre. Exhortons pareillement tous les archevêques et évêques de notre royaume et néanmoins leur enjoignons de faire célébrer la même solennité en

leurs églises épiscopales et autres églises de leur diocèse Nous admonestons le sieur archevêque de Paris et néanmoins lui enjoignons que tous les ans le jour et fête de l'Assomption, il fasse faire commémoration de notre présente déclaration à la grand'messe qui se dira en son Église cathédrale et qu'après les vêpres du dit jour, il soit fait une procession en la dite Église à laquelle assisteront toutes les compagnies souveraines et le corps de ville, avec pareille cérémonie que celle qui s'observe aux processions générales les plus solennelles ; ce que nous voulons aussi être fait en toutes les églises tant paroissiales que celles des monastères de la dite ville et faubourgs et en toutes les villes, bourgs et villages du dit diocèse de Paris. Exhortons pareillement tous les archevêques et évêques de notre royaume et néanmoins leur enjoignons de faire célébrer la même solennité en leurs églises épiscopales et autres églises de leur diocèse ; entendant qu'à la dite cérémonie les Cours de Parlement et autres compagnies souveraines et les principaux officiers de ville y soient présents ; et d'autant qu'il y a plusieurs épiscopales qui ne sont pas dédiées à la Vierge, nous exhortons les dits archevêques et évêques en ce cas de lui dédier la principale chapelle des dites Églises pour y être faite la dite cérémonie et d'y élever un autel avec un ornement convenable à une action si célèbre et d'admonester tous nos

Peuples d'avoir une dévotion particulière a la Vierge, d'implorer en ce jour sa protection afin que sous une si puissante patronne notre royaume soit à couvert de toutes les entreprises de ses ennemis, qu'il jouisse largement d'une bonne paix ; que Dieu y soit servi et révééré si saintement à la dernière fin pour laquelle nous avons été créés ; car tel est notre plaisir. Louis, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre Retrouvez cet article et l'info alternative sur :

<http://www.contre-info.com>

La fête démoniaque du 14 juillet

Ou la revanche de Lucifer sur la Rédemption Le 14 juillet 1789 est une date choisie par les forces préternaturelles démoniaques, capables de concevoir hors du temps, ces faits qui s'inscrivent chronologiquement pour nous, assujettis au temps et à l'espace.

*La Passion eut lieu en avril. Le 14 indique les 14 stations du chemin de Croix, le chiffre 1 désigne le crucifié : Jésus. Les chiffres 7, 8 et 9 **qui se suivent**, indiquent les 3 jours de la Passion, jeudi, vendredi et samedi saints. Et aujourd'hui, notre nation qui a coupé la tête au roi, fête en grande pompe, avec danses, musique et feux d'artifice, un régicide, un génocide (vendéen), des centaines de milliers de cadavres d'hommes, de femmes, d'enfants... un régime de terreur qui emporta des terroristes eux-mêmes : Marat, Danton, Robespierre et tant d'autres voués à l'enfer. Ne parlons pas de la Bastille : plus menteur tu meurs. Nous portons encore les conséquences de tout cela aujourd'hui par l'inconscience, l'ignorance*

de l'histoire et l'apostasie générale aboutissement apocalyptique actuel dont toutes ces catastrophes que nous croyons naturelles mais dont les causes mille fois plus dramatiques et profondes que ce qui a détruit Sodome et Gomorrhe.

Louis XVI fut exécuté le 21 janvier 1793... Mais la guillotine était si mal ajustée, qu'elle lui fracassa la mâchoire ... Le roi poussa un cri horrible. Ce supplément de souffrance permis au roi Louis XIV mort 78 ans plus tôt de sortir ENFIN du purgatoire... indéniable coureur de jupon qu'il était. Ceci est de l'ordre de révélations privées mais susceptibles de réveiller les Vierges folles grandes consommatrices de sédatifs que sont **la télé, la FFF (666)** qui est la sixième lettre de l'alphabet – **F**édération **F**rançaise de **F**oot, qui brasse des montagnes d'argent et entraîne les foules en folie sur des stades, bien souvent lieux de drames, d'attentats, d'hécatombes comme celui du Heyzel en 1985 et **une presse** qui surabonde d'informations inutiles et bien souvent « propres » à faire vomir sans parler de Charlie hebdo auquel d'honnêtes gens ont voulu s'identifier. Gare à celui qui annonce de telles vérités ! Combien sont morts pour moins que cela : Jean-Paul REGIMBAL, Serge MONAST, COLUCHE ... la liste est longue et n'exclut ni les présidents ni les papes, ni monsieur Pecorelli qui avait osé toucher à la réputation de **121** prélats francs-maçons. **Tout cela exige réparation et une louange répare mille blasphèmes.** Donc, théoriquement, 68 000 participants à la procession du 15 août peuvent réparer pour 68 millions de français.

**Deux choses sont infinies : l'espace et la bêtise humaine,
mais l'espace, je n'en suis pas sûr !**

Albert EINSTEIN

--